



**la créativité**  
**Ouverture sur le monde**  
**Héloïse De Visscher**

Groupe & Société  
Publication pédagogique d'éducation permanente

CULTURE EN MOUVEMENT



**CDGAI**  
Centre de Dynamique des Groupes et d'Analyse Institutionnelle asbl

Publication pédagogique d'éducation permanente



## La créativité Ouverture sur le monde

Auteure  
**Héloïse De Visscher** - CDGAI

Concept et coordination  
**Marie-Anne Muyschondt** - CDGAI

**Collection Culture en mouvement - 2011**

Éditrice responsable : Chantal Faidherbe  
Présidente du C.D.G.A.I.  
Parc Scientifique du Sart Tilman  
Rue Bois Saint-Jean, 9  
B 4102 - Seraing - Belgique

Graphisme : Le Graphoscope  
legraphoscope@gmail.com

CULTURE EN MOUVEMENT

**Des réactions à nous communiquer,  
des expériences à partager,  
des questions à poser à l'auteur,  
des collaborations à envisager ?**

**Centre de Dynamique des Groupes  
et d'Analyse Institutionnelle asbl**

Parc Scientifique du Sart Tilman  
Rue Bois Saint-Jean, 9  
B.4102 - Seraing  
Belgique

**Marie-Anne MUYSHONDT**  
Coordinatrice Education permanente  
**[marie.anne@cdgai.be](mailto:marie.anne@cdgai.be)**  
**[www.cdgai.be](http://www.cdgai.be)**

Horaire : 9h à 13h et de 14h à 17h

## Les publications d'éducation permanente du CDGAI

La finalité de ces publications est de contribuer à construire des échanges de regards et de savoirs de tout type qui nous permettront, collectivement, d'élaborer une société plus humaine, plus «reliante» que celle qui domine actuellement. Fondée sur un système économique capitaliste qui encourage la concurrence de tous avec tous et sur une morale de la responsabilité, notre société fragilise les humains, fragmente leur psychisme et mutile de nombreuses dimensions d'eux-mêmes, les rendant plus vulnérables à toutes les formes de domination et d'oppression sociétales, institutionnelles, organisationnelles, groupales et interpersonnelles.

### La collection «Culture en mouvement»

La collection «Culture en mouvement» a été développée au départ d'un cheminement apparenté à la recherche-action. Les livrets de la collection abordent les questions de la création culturelle, du récit de vie, de la narration, des ateliers d'écriture, des fonctionnements collectifs, de la reconnaissance de l'Autre versus mépris, de l'identité en création, de la transmission, des partenariats, de la dimension politique de la musique, des luttes sociales, du sentiment d'appartenance, des étiquettes et des stéréotypes ...

*Deux expériences collectives sont la source d'inspiration et de réflexion des publications 2011 de la collection «Culture en mouvement» : les projets «Bobine-Bibliothèque de Droixhe» et «Albalianza». Nous tenons à remercier chaque partenaire, interlocuteur, intervenant de ces deux projets pour l'accueil qu'ils nous ont réservé, la franchise de nos échanges, les cheminements et prises de conscience qu'ils ont suscités et qui ont permis de mûrir les publications proposées dans cette collection.*

CULTURE EN MOUVEMENT



# SOMMAIRE

<b>Introduction</b>	9
<b>Fiche 1</b> Nous sommes tous des créateurs	11
<b>Fiche 2</b> La pratique de la créativité	13
<b>Fiche 3</b> Le mode d'emploi de la créativité	17
<b>Fiche 4</b> Les manières de développer notre créativité	23
<b>Fiche 5</b> Les groupes de créativité	26
<b>Bibliographie</b>	30
<b>Bibliographie complémentaire</b>	31
<b>Annexe 1</b> Bobine-Bibliothèque	32
<b>Annexe 2</b> Albalianza	34





# INTRODUCTION

Qu'est-ce que la créativité ? Qu'est-ce qui nous pousse à créer ? Quels sont les déclencheurs de la créativité ? A quoi sert-elle ?

La créativité existe dans des domaines multiples qui révèlent de nouveaux horizons, de nouvelles façons de lire, de sentir, de penser et de dire le monde. Inscrire l'acte créateur dans une perspective d'émancipation collective revient à se mettre en dialogue avec la société, à l'exprimer en la portant aux limites - positives comme négatives - de ce qu'elle ne connaît pas. Créer, c'est à la fois agir et faire réagir sur son environnement. Créer, c'est installer une distance et un recul, c'est donner à «voir», à «re-voir» et «représenter».

Nous souhaitons aborder la créativité sous plusieurs facettes : parler des obstacles auxquels les individus font face lorsqu'ils veulent créer ou qui les empêchent de créer, afin de pointer du doigt les éléments qui bloquent l'être (et la société) dans son développement. Nous présentons également des outils existants pour libérer ce potentiel créatif.

*Ce livret éclaire la réflexion de cinq auteurs à propos de la créativité intellectuelle, principalement abordée dans sa dimension collective.*

*Les quelques textes présentés ont été choisis en écho aux interviews des porteurs de deux démarches culturelles de la banlieue liégeoise : un projet d'écriture par des femmes immigrées et un projet de diffusion et création musicale par un collectif "alternatif". Ces deux expériences singulières sont abordées en annexe.*

*Chaque réflexion est présentée sous forme d'une fiche de lecture, résumant le texte original et la pensée de l'auteur.*



# CULTURE EN MOUVEMENT



# fICHE 1

## Nous sommes tous des créateurs

### Texte présenté

Sciences Humaines n°221, décembre 2010, Dossier :  
«*Imaginer, créer, innover... le travail de l'imagination*»,  
coordonné par Jean-François Dortier.

Article : «*Nous sommes tous des créateurs*», Jean-François  
Dortier.

Dortier, se basant sur Ribot, montre que la création est partout.

### Idées clés

#### L'imagination créatrice

L'imagination créatrice, c'est la «capacité extraordinaire qu'ont  
les humains à produire des rêves, des œuvres d'art mais aussi  
à construire des maisons, inventer des objets techniques, faire  
des projets,...» (Théodule Ribot, 1900) (p.33).

Celle-ci se retrouve dans tous les types d'institutions : de  
l'industrie au militaire, en passant par les institutions sociales ou  
religieuses.

Le fait d'imaginer a toujours été lié au fait de rêver, à la fiction, à  
l'art. «Imaginer, c'est s'évader en pensée» (p.34).

## Dans tous les domaines

Pour parvenir à construire des théories, les mathématiciens mettent en place des constructions mentales. Le mathématicien «voit une solution en imaginant un chemin nouveau qui lierait deux domaines [...] jusque-là séparés» (p.34). La personne imagine avant toute chose, puis elle peut écrire la solution/démonstration.

Certains scientifiques, comme Einstein, pensaient en images : les expériences sont réalisées a posteriori, comme pour les mathématiques.

Les idées et les solutions de problèmes particuliers peuvent être trouvées par le lien entre imagination et expérience.

Pour créer des objets comme l'ordinateur, l'imagination créatrice pousse la motivation de l'ingénieur.

Elle est présente tout au long de la conception de l'objet, lorsqu'il se construit.

Exemple : l'automobile, qui «suppose, du prototype initial au design final, des couches successives de créations techniques et esthétiques» (p.35).

On retrouve la créativité dans le travail : de nombreuses professions exigent des capacités de création pour faire face aux tâches demandées. Nous ne parlons pas uniquement des architectes ou des décorateurs. «L'imagination commerciale» (Ribot) se retrouve chez les financiers ou les cuisiniers : avant de créer un produit, il faut l'imaginer.

L'imagination est présente dans tous les domaines, du travail à la vie quotidienne.



# fICHE 2

## la pratique de la créativité

### Texte présenté

Fustier, M., & Fustier, B., *Pratique de la créativité : Connaissance du problème*, deuxième édition, Paris, ESF Editeur, 1977.

Michel Fustier est un homme aux multiples métiers (économiste, consultant industriel, formateur, écrivain). Avec Bernadette Fustier, il apporte des moyens de développer la capacité d'imaginer et de créer.

Ce texte permet de réfléchir à l'utilité de la créativité.

### Idées clés

La première idée que Fustier amène est la suivante :  
**L'homme est un créateur.**

De tout temps, l'homme a créé et c'est pourquoi l'humanité a évolué. L'homme serait «inventeur d'un ordre renouvelé qui dépend toujours plus de sa volonté et de son intelligence» (p.7). Mais le terme «créativité» n'a pas forcément bonne presse. Il est souvent rattaché au domaine artistique, ce qui implique parfois des préjugés associés à ce domaine : un côté insolite, une création au bon vouloir de l'auteur.

La créativité est aussi perçue comme une distraction, sans lien avec des disciplines importantes ou fondamentales. Fustier met en avant le fait que cette «créativité», en tant que «pouvoir créateur de l'esprit» (p.7) est fondamentale et universelle. Notre monde est à créer, à renouveler et l'homme l'est également.

Tout est sans cesse en mouvement : notre monde évolue et il faut s'y adapter ; les modèles que nous employons pour vivre dans le réel deviennent peu à peu inadaptés à ce monde sans cesse en mouvement. Dès lors, l'emploi et la mise en acte de la créativité n'est rien d'autre qu'une «tentative de fidélité au réel» (p.7). Ces créations, ces nouveautés sont des sources de progrès et sont des émanations de la société.

Dans cette approche, c'est la société, la population qui est ou non créative : c'est elle qui se décide à «accueillir un changement bénéfique ou de se crisper sur des comportements désadaptés» (p.7).

Les traditions, les concepts, les règles qui régissent une société peuvent devenir des freins et des arrêts à l'innovation : si l'on considère une règle comme étant La vérité, qu'il ne faut au grand jamais remettre en question car elle est la seule réponse possible, alors cette règle empêche l'innovation, la transformation, le changement.

## **Les obstacles à la créativité**

### **L'emprise de la tradition et des modèles anciens**

C'est dans la résistance sociale que nous trouvons le premier obstacle à la créativité : la résistance des traditions, des habitudes, qui s'oppose à l'innovation.

### **Le poids des autorités**

Nous parlons ici des individus qui font autorité dans leur domaine, qui sont l'incarnation des idées admises dans la société. Par cette aura d'autorité, ils s'opposent et sont alors un rempart contre l'innovation.

## **Les modes intellectuelles**

Comme pour la mode vestimentaire, chaque époque dispose de ses modes intellectuelles. Et lorsqu'une mode est en cours, ceux qui ne la suivent pas ou s'en détachent peuvent être victimes de réprobation, voire d'hostilité. La pression de conformité, qui pousse les gens à rentrer dans le rang et à suivre la manière de faire en cours, est alors très importante.

## **Les marques de l'éducation**

Enfants, nous avons été éduqués d'une certaine manière et cette éducation a introduit en nous des systèmes de valeurs, des manières de faire et des comportements. Nous éprouvons beaucoup de difficultés à nous en défaire. Le fait d'être éduqué, en lien avec la culture ambiante et de faire partie de cette dernière, est important pour l'être humain car cela lui permet de participer à la société qui l'entoure.

Les marques de l'éducation ne nous poussent pas à prendre de la distance par rapport à notre cadre de référence et à le remettre en question. Elles font alors partie de «la force de l'habitude» (p.9), c'est-à-dire nous plongent dans la résistance au changement, par automatisme.

## **Une résistance personnelle au changement**

Ce n'est pas uniquement la conjugaison des obstacles précédents qui la crée. Fustier parle d'une «Résistance du Moi<sup>1</sup>»: l'individu doit se définir et il le fait, par ses appartenances, des repères tels que son âge, son sexe, des repères temporels, sociaux, culturels,... Mais si certains de ces repères, qui le définissent, sont modifiés ou transformés, cela provoque un sentiment de « dépersonnalisation » (p.10) du Moi : l'individu ne sait plus qui il est. Celui-ci fait face à ce phénomène, ou il se sent perdu, en employant des mécanismes de défense, comme l'emploi de la résistance à la dissonance cognitive<sup>2</sup>.

Lorsqu'un homme fait face à une information qui pourrait bouleverser les systèmes qu'il a mis en place dans sa vie, il va éviter cette information, la nier ou la considérer comme inutile. S'il ne peut le faire, il va s'approprier et intégrer cette nouvelle information en tentant de minimiser le changement à l'intérieur de lui.

### **La raison, la critique et 'l'imaginaire morbide'**

La raison s'attache à ce qui est connu, et met en avant la logique. En se concentrant sur cette logique, tout ce qui sort des sentiers battus peut être considéré comme critiquable. Le jugement critique est donc un facteur qui bloque l'apparition de la créativité, celle-ci étant alors perçue comme amenant des idées absurdes, sans intérêt ou déraisonnables.

L'imaginaire morbide, quant à lui, est associé aux fantasmes, à la fabulation, à tous les symptômes d'une perturbation de la personnalité. L'imaginaire peut être créateur, mais il peut également s'encombrer d'autres choses, comme des fantasmes, des éléments négatifs qui sont donc néfastes à la faculté de création. Cet imaginaire, dit «morbide», n'est pas associé au réel et au monde qui nous entoure. Ainsi, il est un obstacle à la créativité.

1 Le Moi est une instance, en psychanalyse, qui s'occupe d'établir un lien entre les satisfactions des pulsions et la réalité externe. Il s'agit d'adapter un système entre les deux. Cette explication n'est pas la définition de l'auteur.

2 La dissonance cognitive est un concept psychologique, établi par Festinger, qui montre que lorsque la personne fait face à des cognitions (connaissance, information) qui s'opposent, elle va mettre en place des moyens de gérer cette perturbation, afin de la faire disparaître.

# fICHE 3

## Le mode d'emploi de la créativité

### Texte présenté

Jaoui, H., *La créativité, mode d'emploi : Partie connaissance du problème*. Paris, ESF Editeur, 1996.

Hubert Jaoui, dans son ouvrage «La créativité. Mode d'emploi. Connaissance du problème» aborde l'aptitude créative. Il part du principe que l'être humain possède en lui des capacités inutilisées qui peuvent être mises en acte.

### Idées clés

**Sont ici abordées les aptitudes et les processus liés à la créativité.**

#### Intelligence convergente, intelligence divergente et aptitude créative

Le premier point abordé par Jaoui est la distinction entre l'intelligence convergente et l'intelligence divergente.

#### Intelligence convergente

La première est privilégiée au niveau scolaire et est celle qui est mesurée dans un test de QI<sup>3</sup> de Binet et Simon. Elle représente le côté «logique».

3 Quotient intellectuel



## Intelligence divergente

L'intelligence divergente, quant à elle, serait le synonyme de la créativité. Cette distinction entre les intelligences est établie par Guilford, qui présente quatre facteurs mesurant cette intelligence divergente :

### L'élaboration

C'est la capacité à se détacher d'un énoncé général et d'aller plus loin, pour le rendre plus concret et opérationnel.

### La fluidité

Elle «se mesure par le nombre de réponses que peut faire un sujet à une question donnée<sup>4</sup>».

### La flexibilité

Elle renvoie au nombre de catégories d'idées différentes que l'on retrouve dans la production d'une personne.

### L'originalité

Elle est «la capacité à émettre des idées inédites, au caractère réellement novateur<sup>5</sup>»

## Des facteurs bloquants

Des facteurs bloquent cette intelligence divergente. Il en existe de trois types :

### Les facteurs émotionnels

Craintes de se tromper, peur d'être en minorité ou d'être différent, ...

### Les blocages de type culturel

Désir de conformité, désir d'appartenance, croyance que le rêve et l'imagination sont des pertes de temps, ...

### Les blocages perceptifs

«Incapacité à s'interroger au delà de l'évident» (p.19), la «difficulté à définir le problème ou le défi à relever» (p.19),...

4 Jaoui, 1996, p. 18

5 Jaoui, 1996, p. 18

Dans sa théorie du double cerveau (la différence entre cerveau droit et gauche), Sperry avance l'idée que le cerveau droit est sous-utilisé. Celui-ci fonctionne par «flash» et travaille sur l'intuition qui nous est utile pour la créativité. Sa sous-utilisation est interpellante pour la création. C'est en s'appuyant sur cette théorie que Jaoui amène l'idée que la créativité se met en acte dans notre cerveau.

### **Inconscient et créativité**

L'aptitude créative est liée à ce qui est inconscient. Il s'agit d'explorer en nous-mêmes ce qui est souvent difficile d'accès, pour trouver la richesse enfouie au fond de soi.

Pour parvenir à cette découverte, il s'agit de laisser la parole à l'inconscient. L'inconscient est ici «toutes les connaissances et les savoir-faire qui ne sont pas immédiatement à notre portée» (p.22).

### **Cartes mentales et métaphores**

Pour développer cette aptitude créative, il est également important de faire la synthèse entre «le verbe et l'image» (p.22). Notre réalité est une représentation mentale que nos sens nous renvoient, puis que nous vérifions afin de séparer vérité et illusion. Cette réalité est donc une image. L'aptitude créatrice est elle aussi dépendante de ces processus qui partent de l'image. Cette image forme donc un tout, la représentation visuelle d'une réalité.

Pour garder cette image en tête ou pour l'expliquer à d'autres, l'être humain utilise deux types de moyens :

- ◆ Le moyen artistique (croquis ou peinture de cette réalité)
- ◆ Le moyen scientifique (description de la représentation par des mots)

La préférence de notre société occidentale va à cette dernière méthode, jugée plus « juste » dans notre culture dominante. Or, il existe également des liens entre « image » et « mot ». Il apparaît un mode de synthèse possible entre ces deux moyens de représentation : la métaphore (« le mot fait image » (p.23)) et la « carte mentale » (schémas à arborescences qui partent d'un point pour représenter toutes les associations d'idées liées à celui-ci).

Lorsque l'on crée, nous nous basons sur des éléments pré-existants, que l'on assemble. Mais c'est en mêlant les éléments provenant de domaines différents, en s'autorisant à être impertinent, que l'on crée vraiment en toute liberté.

### **Créativité collective et la créativité individuelle : typologie des fonctionnements créatifs**

Jaoui propose une typologie qui caractérise selon lui des fonctionnements créatifs<sup>6</sup>:

#### **Créer par besoin**

Le premier est la personne qui crée par besoin. Ce type d'individu trouve la motivation en lui-même. Il est soit un créatif en recherche d'un « graal » (p.25), soit il tente de fuir des difficultés. Pour ces raisons, l'individu doit créer.

#### **Créer par plaisir**

Le second type de créatif est celui qui le fait par plaisir. La personne trouve du plaisir dans la création.

#### **Créer par nécessité**

Le troisième type est le créateur par fonction : l'individu, s'il pouvait, ne créerait pas. Il le fait car il doit faire face au changement qui l'entoure.

<sup>6</sup> La typologie de Jaoui est intéressante, car elle propose des points de repères et une manière de catégoriser les « créatifs ». Cependant, nous tenons à préciser que toute typologie est à prendre avec un certain recul. En effet, nous estimons que classer l'individu dans des "types" spécifiques est utile, mais que ce classement peut être réducteur. L'être humain est en changement, en mouvement. Nous n'adhérons pas à l'idée de le figer dans une catégorie unique.

### **Le «purgatoire créatif»**

Un dernier type est ce que Jaoui appelle les «résistants à la créativité» (p.26), qui correspond à une sorte d'état dans lequel peut être un individu : un «purgatoire» qui l'empêche de voir son potentiel créatif. Mais l'auteur estime que cet état peut être combattu et dépassé.

## **Les logiques de la découverte**

Jaoui termine son chapitre en présentant quatre démarches de logique :

### **La démarche combinatoire**

Le problème est décomposé «en éléments et en fonctions» (p.28) puis, ces éléments sont «recombinés de manière systématique ou aléatoire» (p.28). Nous obtenons de nouveaux assemblages en partant d'éléments qui existent et en les mélangeant différemment.

### **La démarche associative**

Elle part du postulat qu'«aucune association d'idées n'est le fruit du hasard et que, contrairement aux apparences, une certaine logique s'établit dans les chaînes associatives» (p.28). Notre esprit associe donc des choses, par plusieurs mécanismes mentaux : «le contraste, la similitude, la dépendance, l'ordonnancement, la classification, l'assonance, la complétion, la prédication» (p.28).

Cependant, en pratique, les êtres humains sont «formés à réfléchir» (p.28). Lorsque nous réfléchissons, nous effectuons des choix : nous gardons ce qui est le plus pertinent. Nous sommes donc formés à trier les informations. L'auteur précise que «lorsqu'une idée affleure de notre subconscient à notre conscient, elle a, en quelque sorte, à subir un examen avant que son expression soit autorisée» (p.28). Il y aurait donc un tri par pertinence, effectué par notre esprit. Ce tri peut bloquer la fluidité de nos idées.

### **La démarche analogique**

Cette logique implique le fait de trouver des ressemblances entre différents domaines, de «leur trouver une communauté de caractère pour en déduire des lois, des phénomènes, des idées ...» (p.28). Cinq procédés d'analogie sont proposés : la ressemblance, la comparaison, la parabole, le schéma et l'identification.

### **La démarche onirique**

Elle se concentre sur l'exploitation des mécanismes inconscients. Ceux-ci sont utilisés volontairement dans le processus de création. Pour parvenir à employer ces mécanismes, il s'agit de réduire la frontière entre l'inconscient et le conscient. Des techniques sont employées, mais doivent être utilisées par les personnes compétentes.

## **Les phases chronologiques de la création**

Jaoui présente le processus créatif en trois phases :

### **Première phase : Imprégnation**

Le créateur passe tout d'abord par une phase d'imprégnation, où il est passif et actif : «le créateur rassemble un maximum de données, d'observations, d'informations ; il les absorbe comme une éponge.» (p.30).

### **Seconde phase : Incubation**

Celle-ci est principalement inconsciente : «Le sujet porte en lui l'objet de sa recherche» (p.30). La durée de cette phase peut varier d'une minute à plusieurs années, ou plus encore.

### **Troisième phase : Accouchement de l'idée**

Enfin, cela se termine par une phase de validation : il faut vérifier si l'idée est bonne ou non.



## fICHE 4

# les manières de développer notre créativité

### Texte présenté

Osborn, A.F., *L'imagination constructive. Comment tirer partie de ses idées : Principes et processus de la Pensée créative et du Brainstorming*. Chapitre 6 : *Comment développer notre créativité ?* Paris, Dunod, 1965.

Différents moyens sont proposés par Osborn pour développer notre créativité.

Osborn est un publicitaire, inventeur de la technique du brainstorming qui privilégie l'afflux d'idées, sans filtrage, sans censure et sans jugement.

### Idées clés

Les aptitudes peuvent être développées, y compris l'aptitude créative qu'il est essentiel de travailler, non seulement pour en augmenter l'efficacité, mais également pour ne pas que celle-ci s'affaiblisse.

Six éléments sont proposés par l'auteur pour s'adonner à cet exercice :

### **1. L'expérience fournit du carburant pour la production d'idées**

Il faut donner à l'esprit du matériel pour en retirer des idées. Ce serait l'expérience de « première main », vécue, qui serait la plus riche à fournir ce matériel et à nourrir l'imagination. Voyager, par exemple, apporte de nouveaux éléments. Cela permet, en plus de vivre une autre expérience, d'ajouter des connaissances nouvelles à la matière première qui constitue la base de nos idées. (p.63)

### **2. En participant à des jeux, en résolvant des charades**

Certains jeux permettent de développer l'imagination (p.66) Pour ce faire, ils doivent mettre en œuvre des exercices créatifs pour travailler l'esprit créatif. Ainsi, le jeu d'échecs peut reprendre des gestes et des coups routiniers, ou bien le joueur peut décider d'à chaque fois trouver un nouveau moyen pour gagner.

Au-delà du jeu en lui-même, c'est donc en partie la manière dont le joueur va s'investir dans le jeu et va s'essayer à la créativité qui compte, si la personne effectue un effort créatif ou non.

Les jeux de plein air, comme le base-ball, peuvent également être des exercices de créativité, selon la manière dont on y participe.

Le tout est d'exercer « constamment notre esprit » (p.68), ce qui « excite notre fibre créatrice » (p.68).

### **3. Les violons d'Ingres et les beaux-arts**

Les passe-temps favoris (ou violons d'Ingres) poussent en général davantage à l'apprentissage qu'à la création (p.68). Ainsi, les collections que l'on fait (timbre, pierres, ...) nous poussent à augmenter nos connaissances, mais ne stimulent pas forcément l'imagination. Les activités manuelles semblent elles, favoriser davantage l'imagination. Mais elles seront plus efficaces si c'est la personne qui, en plus de l'exécution de l'activité, en prépare le plan.

Les beaux-arts nécessitent de travailler l'imagination, pour «faire naître quelque chose» (p.70).

#### **4. La lecture nourrit notre créativité**

La lecture «fournit l'alimentation nécessaire à l'imagination, et lui permet de poursuivre sa route» (p.70). Il s'agit également de sélectionner la lecture adéquate. L'auteur conseille les romans-fictions comme propulseurs d'imagination. Cependant, à nouveau, l'attitude de la personne face à la lecture est primordiale pour l'exercice d'imagination. La passivité n'aide en rien, il faut être actif dans la lecture d'un livre : «Nous devons penser en lisant» (p.72).

#### **5. Écrire à titre d'exercice créatif**

Ecrire contribue à l'imagination et aiguise les aptitudes créatives. Il n'est pas nécessaire d'être écrivain pour écrire. Travailler la créativité par l'écriture passe aussi par des jeux de mots tels que trouver des synonymes ou des comparaisons à un mot (p.72).

#### **6. Rôle de la pratique dans la solution créative des problèmes**

«La voie la plus directe pour développer notre créativité consiste à l'exercer – en imaginant des solutions diverses à des cas d'espèce» (p.75). Chercher des solutions à des problèmes est un excellent exercice.

Osborn termine son chapitre en proposant quelques exercices de créativité («Faites une tache d'encre sur un morceau de papier et pliez-le rapidement. Établissez une liste d'objets auxquels ressemble la tache ainsi écrasée.» (p.76))





## les groupes de créativité

### Texte présenté

Anzieu, D., & Martin, J.-Y., *La dynamique des groupes restreints*, Paris, Presses universitaires de France, 1968. Chapitre VI : *Interaction, affectivité*. Point V : la créativité du travail en groupe.

Après avoir parlé de la créativité, de ses composantes et des moyens de la développer, voici comment celle-ci peut être liée au travail en groupe.

Anzieu et Martin, respectivement psychanalyste et neuropsychiatre/psychosociologue, abordent la créativité dans le contexte spécifique du travail en groupe. Face à la résistance au changement, le groupe peut essayer de développer son propre potentiel d'innovation.

### Idées clés

#### Fonction de la créativité

Les auteurs définissent la créativité, puis présentent différentes méthodes.

#### 1. Définition

«La créativité est une aptitude particulière de l'esprit qui lui permet de réaliser soit des découvertes («actions qui permettent d'arriver à connaître ce qui était caché ou ignoré»), soit des inventions (actions consistant à «créer, en montrant de l'ingéniosité ou du génie, quelque chose de nouveau, d'original, dont personne n'avait eu l'idée, dans le domaine de l'industrie, de l'art, de la pensée»).

Elle s'oppose à la productivité en ce que cette dernière met l'accent sur la quantité de travail et sur la répétition des gestes et des opérations. La créativité tient dans la qualité et la nouveauté ; elle a pour fonction d'introduire dans le monde un message nouveau qui n'y était pas, message susceptible de donner lieu à des démarches, intellectuelles ou pratiques, dans un domaine quelconque de la réalité physique ou mentale». (p. 267)

Les auteurs s'appuient sur Faucheux et Moscovici (1958 à 1960) qui ont spécifié trois types de créativité :

- ◆ Expressive ou artistique : «c'est l'élaboration des représentations et des significations qui tendent à traduire une vision «interne» des sujets et des groupes.» (p. 267)
- ◆ Orientée : «le champ d'activité des sujets est constitué par un problème et tout le travail du groupe est orienté par la nécessité de faire adhérer un élément au système.» (p. 267)
- ◆ Constructive : «dans ce cas, il s'agit de constituer une série de structures, en partant de certains éléments et des règles qui indiquent la liaison désirable entre ces éléments.» (p. 267)

## **2. Méthodes groupales pour favoriser la créativité**

Il existe deux types de méthodes pour favoriser la créativité dans les groupes :

### **Les méthodes qui se concentrent sur l'objet**

On fait face à un ensemble d'éléments et on essaie d'appliquer à cet ensemble toutes les relations qui sont possibles entre tous les éléments.

Ainsi, la méthode des attributs de Crawford fonctionne sur ce modèle : il s'agit de créer de nouvelles propriétés ou de transformer des éléments existants.

## Les méthodes qui se basent sur le mode d'approche principalement pragmatique et intuitif

Trois méthodes particulières :

### **Brainstorming**

### **Synectique**

### **Pensée collective**

Ces méthodes suivent des principes tels que : «la découverte se fait dans l'inconscient», « la découverte suppose un climat de détente, de plaisir, de passion».

Les auteurs insistent sur ces trois types de méthodes de créativité pouvant être utilisées dans des groupes de travail.

### **Le brainstorming**

Cette méthode élaborée par Osborn consiste à s'autoriser à dire tout ce qui passe par la tête, sans jugement ni réserve, afin d'obtenir un flux d'idées.

La technique se base sur des consignes précises, afin de limiter au maximum les jugements à priori.

Les consignes sont :

«Fournir le maximum d'idées; toute critique est interdite; toute idée, même saugrenue, est la bienvenue; toute combinaison ou amélioration est la bienvenue.» (p.270)

Après cette phase, le travail critique peut débuter.

Pendant, des réserves sont à émettre à propos de cette méthode, celle-ci ne permet pas d' «apprendre à créer» (p.270).

## **La synectique**

Cette méthode, créée par Gordon est à la fois une méthodologie et une pédagogie, car elle encourage à la compréhension des processus mêmes de la création.

La synectique est définie comme «une combinaison de divers éléments apparemment hétérogènes» (p.271). L'approche consiste, face à un problème donné, à chercher une solution dans toutes les directions. Il faut faire affleurer à la conscience les idées enfouies.

Les mécanismes employés dans ce but sont :

**«Rendre l'insolite familier»**

**«Rendre le familier insolite» en employant l'analogie et la métaphore**

## **La pensée collective**

L'objet de la problématique est bien précisé et toutes les personnes expriment, chacune à leur tour, durant une minute, leur point de vue qui doit obligatoirement s'enchaîner avec celui de la personne précédente. Le tout est enregistré, afin d'en faire un rapport, outil utile reprenant les réflexions avancées.

Le point commun de ces méthodes est le «bannissement systématique de toute expression critique.»

# Bibliographie



## Fiche 1

Sciences Humaines n°221, décembre 2010, Dossier : « *Imaginer, créer, innover ... le travail de l'imagination* », coordonné par Jean-François Dortier. Article : « Nous sommes tous des créateurs. », Jean-François Dortier.

## Fiche 2

Fustier, M., & Fustier, B., *Pratique de la créativité : Connaissance du problème*, Deuxième édition, Paris, ESF Editeur, 1977.

## Fiche 3

Jaoui, H., *La créativité, mode d'emploi : Partie connaissance du problème*, Paris, ESF Editeur, 1966.

## Fiche 4

Osborn, A.F., *L'imagination constructive. Comment tirer partie de ses idées : Principes et processus de la Pensée créative et du Brainstorming*. Chapitre 6 : Comment développer notre créativité ? Paris, Dunod, 1965.

## Fiche 5

Anzieu, D., & Martin, J.-Y., *La dynamique des groupes restreints*, Paris, Presses universitaires de France. Chapitre VI : Interaction, affectivité. Point V : la créativité du travail en groupe, 1968.



# Bibliographie complémentaire

Minsky, M., *La société de l'esprit*, Paris, InterEditions, 1997.

Ziv, A., 1979, *L'humour et la créativité*, dans *L'humour en éducation. Approche psychologique*, Paris, Éditions ESF, 1979.

Sciences Humaines n°221, décembre 2010, Dossier : «Imaginer, créer, innover... le travail de l'imagination», coordonné par Jean-François Dortier. L'article : «Travail : la créativité cachée» par Achille Weinberg.

Osborn, A.-F., *L'imagination constructive. Comment tirer partie de ses idées. Principes et processus de la Pensée créative et du Brainstorming*, Paris, Dunod. Chapitre XXVIII : L'imagination peut améliorer les relations personnelles, 1965.

Osborn, A.-F., 1965. *L'imagination constructive. Comment tirer partie de ses idées. Principes et processus de la Pensée créative et du Brainstorming*, Paris, Dunod. Chapitre XI : la production individuelle d'idée ou par travail en équipe, 1965.

Koestler, A., *Le cri d'Archimède. L'art de la découverte et la découverte de l'art*, Paris, Calmann-Lévy, 1965.

De Bono, E., *Les six chapeaux de la réflexion. La méthode de référence mondiale*, Paris, Eyrolles, 2006.

Veraldi, G. et B., *Psychologie de la création*, Verviers, Marabout Psychologie, 1972.

# ANNEXE 1



## Bobine-Bibliothèque

Créée en 1987, l'asbl La Bobine est un lieu d'échanges, d'action, de réflexion et de formation axé sur le développement harmonieux des familles immigrées. Ancrée à Droixhe depuis 1992, elle a pour mission de favoriser l'émancipation et l'intégration socioprofessionnelle des personnes immigrées. Elle vise aussi à soutenir ces populations fragilisées dans l'éducation de leurs enfants, notamment en luttant préventivement contre le décrochage scolaire. L'asbl mène son travail de développement communautaire dans le quartier de Droixhe et Bressoux-bas.

Depuis 1997, l'Esp@ce lecture de Droixhe (Service de la lecture publique de la ville de Liège) constitue un espace de vie et d'échanges pour les habitants du quartier autour du monde de l'écrit, réel ou virtuel. Il vise le développement des pratiques de lecture grâce à des animations, des formations et des événements favorisant à la fois l'accès à la culture pour tous, la participation citoyenne et la démarche partenariale.

Le cheminement en partenariat d'une dizaine d'années entre cette bibliothèque de quartier et ce centre d'alphabétisation a donné lieu à diverses réalisations. Nous en avons retenu l'une d'elles, qui nous a paru apparentée à notre démarche de recherche-action. Il s'agit d'un projet qui peut être regardé à la fois en tant que processus d'écriture de femmes en alphabétisation, et en tant que résultat : un livre collectif intitulé «Mes souvenirs, mes richesses» publié en 2010. Ce livre a été écrit par un groupe de 18 femmes immigrées, établies en Belgique dans la banlieue liégeoise (Droixhe et Bressoux-bas). Il raconte les histoires de ces femmes en exil. Au départ de leurs récits de vie, elles sont parties de leurs histoires personnelles pour les «réinventer» et les raconter sous la forme d'une narration collective.

Ces démarches d'écriture et de lecture ouvrent diverses questions et hypothèses qui valent plus largement que pour ce projet et sont partageables avec tous les acteurs socio-culturels, sociaux, éducatifs, psycho-médico-sociaux soucieux d'interroger leurs pratiques. En voici quelques pistes de questionnement parmi d'autres :

La narration de soi a-t-elle un impact dans la construction du rapport à soi, aux autres et au monde ? Agit-elle sur la représentation de soi et de son histoire de vie ? Agit-elle sur l'élaboration de l'identité individuelle et de l'identité collective ? De quelles façons ?

Un atelier d'écriture, au départ de récits de vie, peut-il contribuer à apporter des issues possibles aux souffrances psychosociales vécues par les personnes «en marge» d'une société (souffrances liées aux injustices de l'inégalité sociale, économique et culturelle) ? Peut-il régénérer la confiance parce qu'il repose sur de la reconnaissance et de la considération ?

Quel rapport à l'autre et quel rapport au monde l'animateur d'atelier d'écriture doit-il élaborer et poser par ses actes d'animation pour que ce dispositif puisse amener vers ces issues ? Faut-il responsabiliser ou materner ?

Quel dispositif l'animateur d'atelier d'écriture doit-il mettre en place s'il veut construire des occasions d'interactions (un rapport à l'autre) qui installent de la reconnaissance réciproque au contraire du mépris ?

Quels désirs sont à l'œuvre dans ces actes d'écriture ? Désir de laisser des traces ? De transmettre le vécu de l'exil ? De reconnaissance sociale ? De transmettre son histoire à la nouvelle génération ? De se soutenir, d'être solidaires et de cheminer ensemble vers un avenir rêvé ?



# ANNEXE 2



## Albalianza

Un DJ, un ingénieur du son et un photographe, régisseur dans le cinéma)\*. Ce collectif rassemble de manière souple une vingtaine de jeunes d'origines socio-culturelles diverses ayant comme point commun leurs goûts musicaux éclectiques et leur désir de les partager lors de soirées ou d'après-midi qui rassemblent des publics tout aussi variés.

Albalianza est un opérateur culturel «alternatif» qui se développe depuis 2009 à Liège dans le terreau d'un quartier de la banlieue liégeoise, Saint Léonard. Il propose des musiques Reggae, Jazz, Soul, Rap, Funk, Break-Beat (musiques dites «noires»),...

Par ailleurs, depuis 2010, cet opérateur émergent met sur pied un spectacle, «Speakeasy», qui allie rap et jazz, réunissant dans les salles des publics qui, d'habitude, ne se fréquentent pas. Et cela, sans intention ou stratégie.

*«Les "speakeasys" étaient ces bars clandestins où se retrouvaient les soiffards et les noceurs, toutes origines sociales confondues, pendant les années de prohibition aux Etats-Unis. C'est dans cet univers sombre et interlope, élégant mais irrévérencieux, que se déroule une rencontre hautement illicite : celle du jazz le plus pur et du rap le plus moderne.»*

\* Gaëtan Lino, Hugo Vandendriessche, Mustapha Mezmi, [www.facebook.com/Albalianza](http://www.facebook.com/Albalianza)

*Le jazz-band, constitué par d'anciens membres du groupe «Zerka» et conduit par le saxophoniste Clément Dechambre, a dans un premier temps réadapté plusieurs instrumentaux présentés par les rappeurs. C'est à présent une véritable troupe de 17 artistes, dépassant les formations originales.» (Albalianza)*

Albalianza peut être regardé avec des lunettes psychosociales ou socio-culturelles.

Ainsi, le fonctionnement du trio, l'évolution des rapports entre eux et les membres du collectif, la manière dont les rôles et les fonctions s'élaborent, la manière dont ce collectif trace son contour et ouvre ses portes..., illustrent un mode particulier d'action propre à l'univers des «mouvements» qui ont deux caractéristiques principales : ne pas être institutionnalisés, reconnus, ni subsidiés, et bâtir - sans nécessairement en faire un objectif prioritaire - un univers de mixité sociale et culturelle : Albalianza décroïssonne ce que les milieux culturels institutionnalisés rangent dans des cases différentes et sans communication entre elles.

Les musiques que ce collectif valorise, écoute et diffuse, sont des musiques qui ont des racines «noires» créées dans deux continents étrangers : l'Afrique et l'Amérique. Elles sont chargées d'une histoire sociale et politique connue des membres porteurs d'Albalianza qui ne se sont pas seulement intéressés à en découvrir les sonorités et les rythmes, mais sont aussi soucieux d'en connaître l'histoire ainsi que les implications ou fondements culturels et politiques. Ce collectif éclectique est donc mixte, multi-social, multi-culturel, multi-économique, multi-disciplinaire et véhicule le «métissage» de tout ordre comme une bannière identitaire, voire une valeur fondatrice.

## Cette démarche culturelle ouvre plusieurs questions

Est-ce la mixité et le métissage du groupe porteur d'un projet socio-culturel qui permet de concevoir des événements et des spectacles qui attirent des publics mixtes et métissés ?

Quelle est la place laissée à la mixité sociale et culturelle dans le monde ? Est-elle aussi réduite que celles des banlieues d'une ville ? A-t-elle là sa place « naturelle » et pourquoi ? Quel est le sort réservé à la culture des immigrés dans notre société ? En somme, quelle est la place accordée aux sonorités et rythmes des musiques et voix des personnes en marge de la culture dominante ? Ainsi, dans les dispositifs sociaux, socio-culturels, éducatifs et psycho-médicaux-sociaux, quelle place donne-t-on à la valeur narrative du rap, à son potentiel de construction d'une parole sociale et d'une construction identitaire ? Quel intérêt manifeste-t-on à sa contribution à l'invention démocratique ? Quelles injustices et souffrances y sont révélées ? Quelles conditions faudrait-il mettre en œuvre pour permettre la reconnaissance sociale plutôt que le mépris ou ce qui revient au même : la négligence et l'indifférence ?

# Intentions de ce livret

- ◆ Eclairer la notion de créativité
- ◆ Eclairer la fonction émancipatrice de la créativité
- ◆ Outiller la réflexion sur la dimension créative du groupe
- ◆ Mettre en évidence les différents facteurs bloquants et facilitants de la créativité
- ◆ Outiller la réflexion sur la dimension politique de la créativité
- ◆ Soutenir la diversité et l'invention culturelles afin de contrer la normalisation culturelle en cours

## Publics visés

- ◆ Les acteurs de l'associatif des secteurs sociaux, socioculturels et d'éducation permanente
- ◆ Les enseignants
- ◆ Les animateurs d'atelier d'expression : écriture, slam, théâtre, théâtre-action, vidéo, film d'animation, arts plastiques, musique, arts de la scène, etc.
- ◆ Toute personne intéressée par le sujet

«Qu'est-ce que la créativité ? Qu'est-ce qui nous pousse à créer ? Quels sont les déclencheurs de la créativité ? A quoi sert-elle ?

La créativité existe dans des domaines multiples qui révèlent de nouveaux horizons, de nouvelles façons de lire, de sentir, de penser et de dire le monde. Inscrire l'acte créateur dans une perspective d'émancipation collective revient à se mettre en dialogue avec la société, à l'exprimer en la portant aux limites - positives comme négatives - de ce qu'elle ne connaît pas. Créer, c'est à la fois agir et faire réagir sur son environnement. Créer, c'est installer une distance et un recul, c'est donner à «voir», à «re-voir» et «représenter».

Nous souhaitons aborder la créativité sous plusieurs facettes : parler des obstacles auxquels les individus font face lorsqu'ils veulent créer ou qui les empêchent de créer, afin de pointer du doigt les éléments qui bloquent l'être (et la société) dans son développement ; nous présentons également des outils existants pour libérer ce potentiel créatif.

Ce livret éclaire la réflexion de cinq auteurs à propos de la créativité intellectuelle, principalement abordée dans sa dimension collective. Les quelques textes présentés ont été choisis en écho aux interviews des porteurs de deux démarches culturelles de la banlieue liégeoise : un projet d'écriture par des femmes immigrées et un projet de diffusion et création musicale par un collectif "alternatif". Ces deux expériences singulières sont abordées en annexe.

Chaque réflexion est présentée sous forme d'une fiche de lecture, résumant le texte original et la pensée de l'auteur.

Ce livret est un outil d'éducation permanente réalisé avec le soutien du Ministère de la Communauté française.



